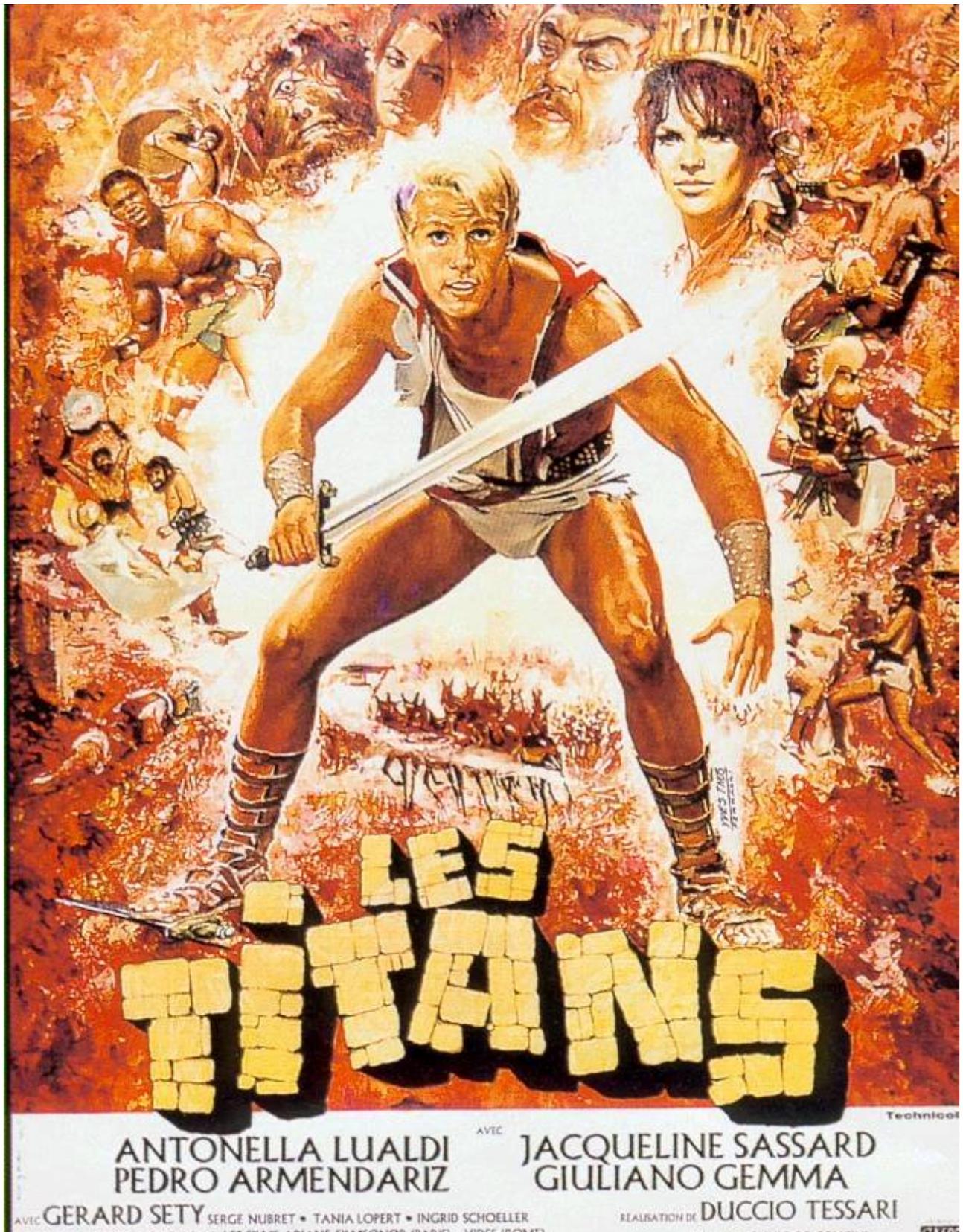


Les Titans de Duccio Tessari (avec Giuliano Gemma,
Antonella Lualdi, Serge Nubret, Jacqueline Sassard,
Gérard Séty, Tanya Lopert, Ingrid Schoeller, Franco
Lantieri, Monica Berger, Maria Luisa Rispoli,
Isarco Ravaioli, Fernando Rey...) 1962





Genre : peplum fantasticomique

Scénar : Cadmos de Crète est prévenu par l'oracle : puisqu'il a tué sa femme pour en épouser une autre, sa fille Antiope causera sa perte quand elle rencontrera l'amour. Cet idiot ne trouve rien de mieux que de renier les dieux. Plus tard, Antiope a grandi et, à dix-huit piges, aimerait bien comme ses copines rencontrer un homme. Mais son père la cloître. Puisque c'est comme ça, Jupiter (ah bon, c'est pas Zeus en

Grèce ?!) engage *Crios*, un des Titans qu'il a lui-même faits enfermer, pour désosser *Cadmos* qui, de tyran affreux, commence carrément à se la péter dieu. Les Titans seront tous libérés si *Crios* accomplit la mission. Celui-ci est très rusé, se fait arrêter exprès, finit par apercevoir la belle *Antiope* qui, totalement ignorante des choses de l'amour, ne tarde pas à craquer pour lui. Mais, en attendant, *Crios* doit combattre en tant que gladiateur. Il est victorieux, parvient à approcher le roi et même à gagner sa confiance...

Premier film du talentueux [Duccio Tessari](#), *Les Titans* bouscule les poncifs du peplum en injectant une sérieuse dose de comédie, parfois trop, dans un scénario permettant au super acrobate et lutteur / catcheur **Giuliano Gemma** (qui retrouvera **Tessari** avec le personnage de *Ringo*¹) de visiblement bien s'amuser. Autour de lui, on reconnaît plein de gueules connues : **Fernando Rey**, **Fernando Sancho** ou **Pedro Armendáriz** (que l'on aperçoit dans [Bons baisers de Russie](#)). Pas de surprise du côté physique, on trouve aussi plusieurs colosses en culottes courtes - au passage le scénario ne fait pas du très costaud guerrier noir (**Serge Nubret**) un être très intelligent - de très jolies filles (dont la française à carrière éphémère **Jacqueline Sassard** et **Antonella Lualdi**...).

Très estimé par les amateurs de peplum même si un peu long sur la fin,, *Les Titans* est à conseiller aux fans de films d'aventures kitsch (aaah ces éclairages multicolores dans les grottes !) au côté comédie assumé : le héros peut tour à tour s'enfuir en roulant dans un tonneau, faire du trampoline sur les auvents, s'adonner à des bagarres très rigolotes - et parodiques à n'en pas douter - façon de cape et d'épée avec une musique adéquate... On note aussi, à l'occasion de la destruction d'un pont qu'une musique retentit soudain, elle sifflerait presque un clin d'œil à celui [de la rivière Kwai](#), hallu or not ? On déteste en contrepartie une scène de corrida stupide (pléonasme) à cheval et l'emploi de termes anachroniques comme « flirter » ou « Casanova » mais tant pis, qui peut résister à un florilège de personnages fantastiques comme titans, cyclope ou gorgone jetés à corps perdu dans une fantaisie à l'italienne ?

¹ voir [Un pistolet pour Ringo](#) et [Le Retour de Ringo](#) mais on peut aussi jeter un œil à [L'Homme sans mémoire](#), un chouette giallo du même réalisateur.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.